**Pour des romans adaptés à notre temps**

**La littérature contemporaine n'est plus le parent pauvre qu'elle fut lorsque les étudiants découvraient dans les librairies des écrivains dont il n'était jamais question dans les cours ni les amphis. Mais la "mise au programme" de textes majeurs de notre temps demeure partielle et continue de** [**susciter**](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/susciter) **des réticences. Or, nombreux sont aujourd'hui les écrivains qui font œuvre. Encore faut-il que leurs** [**livres**](http://www.lemonde.fr/livres/)**, victimes de brouillages qui promeuvent sous le nom de littérature des produits convenus ou racoleurs, survivent au flot des parutions. C'est pourquoi il importe d'en** [**favoriser**](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/favoriser) **l'accès et de** [**rendre**](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/rendre) **le lecteur plus lucide dans ses propres choix. Directement confronté au dérangement que suscitent des œuvres moins uniformes que le tout-venant et moins commentées que les classiques, l'étudiant doit y** [**exercer**](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/exercer) **son esprit de discernement plus qu'ailleurs. Aussi faut-il** [**aider**](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/aider) **à l'**[**aiguiser**](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/aiguiser)**.**

C'est également une question de cohérence et de synchronie avec les autres disciplines. Les programmes des lycées préconisent d'[aborder](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/aborder) les *"regards historiques sur le monde actuel", "questions éthiques" et "grands enjeux du monde contemporain"*. Toutes ces questions, la littérature contemporaine les envisage aussi à sa façon, plus incarnée et moins conceptuelle. Les fictions, pièces et poèmes qu'elle y consacre favorisent ainsi, pour peu qu'on les lise parallèlement aux travaux d'histoire immédiate ou de sociologie du présent, un élargissement bienvenu de ces problématiques. Car la littérature fait [savoir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/savoir) : c'était l'intitulé des sixièmes rencontres littéraires Enjeux contemporains, réunies par la Maison des écrivains et de la littérature en février 2013. Les interventions d'une soixantaine d'écrivains et chercheurs de toutes disciplines ont bien montré la puissante interconnexion des approches, qu'elles viennent d'une littérature informée de sciences humaines ou de [sciences](http://www.lemonde.fr/sciences/) humaines qui trouvent en littérature non seulement des objets ou des symptômes, mais encore d'autres modèles d'intellection.

**UNE LITTÉRATURE ATTENTIVE AUX MUTATIONS EN COURS**

Les instructions académiques souhaitent *"une* [*culture*](http://www.lemonde.fr/culture/) *littéraire ouverte sur d'autres champs du* [*savoir*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/savoir) *et sur la société"*. La littérature actuelle y est particulièrement propice, elle qui, depuis le début des années 1980, s'est émancipée du pur formalisme et tournée vers le monde. L'écrivain d'aujourd'hui, parce qu'il se pense dans une histoire, met volontiers celle-ci en perspective. On ne compte plus ces récits, ces romans qui font retour sur la Grande Guerre, la [Shoah](http://www.lemonde.fr/shoah/), les zones noires du XXe siècle, guerres coloniales et décolonisation. Parce que s'y élabore un travail de mémoire contre le "devoir" qui ritualise les commémorations, ces textes contribuent à [mettre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/mettre) en lumière nombre de questions historiques mal résolues. Et les historiens, à l'image de François Hartog avec l'[Allemand Winfried](http://www.lemonde.fr/sujet/40a3/allemand-winfried.html) [Georg Maximilian](http://www.lemonde.fr/sujet/c5ba/georg-maximilian.html) Sebald (1944-2001), [Olivier Rolin](http://www.lemonde.fr/sujet/2a00/olivier-rolin.html) ou [Daniel Mendelsohn](http://www.lemonde.fr/sujet/1cc5/daniel-mendelsohn.html), en font désormais leurs partenaires de réflexion.

Les questions que le roman se pose aujourd'hui ne sont certes pas si différentes de celles qui l'agitaient autrefois. Mais ses manières de les [affronter](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/affronter), à la fois informées par l'exigence esthétique moderne et attentives aux mutations en cours, sont en revanche assez neuves. Si l'oeuvre d'un [Emile Zola](http://www.lemonde.fr/sujet/3f36/emile-zola.html) demeure essentielle à notre culture, elle est moins en prise avec les réalités sociales ou professionnelles mondialisées, et son naturalisme leur est moins formellement ajusté que tel livre de François Bon (*Daewoo*), de [Maylis de Kerangal](http://www.lemonde.fr/sujet/68c6/maylis-de-kerangal.html) (*Naissance d'un pont*), [Michel Vinaver](http://www.lemonde.fr/sujet/cbc4/michel-vinaver.html), [Annie Ernaux](http://www.lemonde.fr/sujet/2d90/annie-ernaux.html) ou [Lydie Salvayre](http://www.lemonde.fr/sujet/7bfb/lydie-salvayre.html).

De tels textes atteignent en outre des lecteurs dont la vocation n'est pas strictement littéraire, car la littérature ne doit pas être réservée aux seuls spécialistes. Pas plus qu'on ne saurait la réduire à une pure technicité rhétorique : étudier la littérature, ce n'est pas [lister](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/lister) les figures de [style](http://www.lemonde.fr/style/), mais [montrer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/montrer) en quoi elles sont nécessaires, à quoi elles sont efficaces. Le travail de la [forme](http://www.lemonde.fr/forme/) n'est rien s'il n'éveille une lucidité critique. Or la "formation du jugement et de l'esprit critique" que requièrent les programmes passe aussi par cette déconstruction des discours dominants qu'orchestrent nombre d'auteurs soucieux d'un usage moins contraint du langage.

**EVEILLER L'INTÉRÊT POUR LES CLASSIQUES**

On s'alarme de ce que [favoriser](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/favoriser) les œuvres contemporaines serait délaisser les classiques, au détriment de l'acquisition d'une culture commune. C'est là une grave erreur de jugement : les écrivains d'aujourd'hui sont profondément nourris de l'héritage littéraire et l'on goûte moins leurs œuvres si on ne sait pas sur quel terreau elles s'écrivent. Est-ce à [dire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/dire) qu'il faille [traverser](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/traverser) d'abord des siècles de littérature pour, en bout de course, [ouvrir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/ouvrir) enfin un livre contemporain ? Je ne le crois pas. La littérature des siècles lointains, par son contexte, sa difficulté linguistique parfois, peut décourager l'élève, quand la littérature présente s'avère au contraire susceptible d'éveiller son intérêt pour des œuvres plus anciennes.

N'est-ce pas de [lire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/lire), à la première page de *Prison*, récit inspiré à François Bon par son expérience d'atelier d'écriture en milieu carcéral : *"Car nous ne savons rien de clair, nous errons"*, que l'on peut être conduit à [retrouver](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/retrouver) dans l'*Ajax* de Sophocle cette phrase abrupte, et d'autres qui en sont directement issues ? Et dès lors [comprendre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/comprendre) combien la réflexion tragique peut éclairer certaines de nos tensions actuelles ? Les fictions biographiques dont notre temps est si fécond réactualisent l'historien Suétone, Plutarque ou Marcel Schwob (1867-1905) qui furent, autrefois, les promoteurs de ces hagiographies, *Vies parallèles* ou *imaginaires* auxquelles empruntent les récits d'auteurs d'aujourd'hui comme Macé, Michon, Patrick Deville. C'est par *Les* *Onze* du même Michon, et par l'usage dramatisé qu'il en fait, que les étudiants redécouvrent Michelet. Grâce à Quignard, leur attention est orientée vers une littérature latine aussi tonique que méconnue. Cessons donc d'[opposer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/opposer) la littérature et le monde, les écrivains aux savants, les contemporains aux modernes ou aux classiques. La littérature présente a vocation à se [faire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/faire) le creuset des dialogues et des échanges. Elle nous [aide](http://www.lemonde.fr/services-aux-internautes/) à [penser](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/penser) autrement.

***Dominique Viart (professeur de littérature française moderne et contemporaine à l'université Lille-III, membre de l'Institut universitaire de France)***